

Voyage à la Louisiane de 1794 à 1798

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Amérique](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage à la Louisiane de 1794 à 1798, 1803-05-28

Lémonon, Isabelle

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8184>

Copier

Présentation

Date1803-05-28

Date (calendrier révolutionnaire)8 prairial an 11

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_023

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation1 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

Ca 8. 12. au 11.

B 770

je vais lire un voyage dans le Canada de 1734. à 34. on
le peut peut-être l'imaginer, mais le bon fertile, et immense pays.
Pour la population enroquenne, n'est pas de 40. 000. ind. - l'autre
Compte jusqu'à 144. nations sauvages autour des établissements
civilisés, mais ces nations, ne sont que des tribus, pour chacune
ne compte plus que 40. à 100. guerriers. Cependant on pourroit
voir la réunir jusqu'à 150. mille sauvages, parce que les distances
ne sont rien d'autre pour eux. - ces nations diffèrent entre elles,
ce par les mœurs, ce par les opinions religieuses. Les uns, adorent
le soleil, quelques uns, adorent la croix. presque toutes les hutes
ont les Manitou, ou jettiches. -

Je voudrais faire un tableau, intéressant, et pénible, des crimes,
des négligences, des cruautés commises, dans l'administration de cette
bonne Colonie, et donner quelques conseils assez bons pour l'élever
qui regneront tout, mais l'ignorance, et la ignorance des Chrétiens, et l'absence
liberté du pays. - plus la distance augmente, plus la dégradation s'aggrave.

Il arriva qu'en 1760. on calcula que depuis le commencement
de l'année 60. 000. Indiens avoient été tués en France. -

Chasse aux sauvages

- je me lève avec le soleil, et je monte au haut de cette
colline. je verrai s'il est les premiers rayons, et j'ai les nuages
les dispersés. grand espoir, j'ai moi-même dans mon intérieur, et
quand le soleil disparaît, j'ai que la lune me donne avec
la lumière, pour me guider, en portant chez moi, la main qui jette